

Éléments d'information sur le marché du livre en Russie



Karen Politis
Département Etudes du BIEF
Décembre 2009

Table des matières

PAYSAGE EDITORIAL RUSSE ET DONNEES CHIFFREES DU SECTEUR	3
A – LE PAYSAGE EDITORIAL RUSSE.....	3
1. <i>Nombre et géographie des maisons d'édition.....</i>	3
2. <i>La concentration du secteur</i>	3
3. <i>L'implication de l'Etat et les politiques de promotion de la lecture.....</i>	4
B – LES CHIFFRES-CLE DU SECTEUR	5
1. <i>Les évolutions de la production.....</i>	5
2. <i>Tirage moyen</i>	7
3. <i>Le prix du livre.....</i>	8
4. <i>Evolution du chiffre d'affaires de l'édition russe.....</i>	9
LES AUTRES CARACTERISTIQUES DE L'EDITION RUSSE.....	10
A – DROITS D'AUTEUR ET PIRATAGE	10
1. <i>Aspects juridiques du droit d'auteur en Russie</i>	10
2. <i>Piratage et essor du livre numérique.....</i>	11
B - LES HABITUDES DE LECTURE.....	12
PROMOTION ET DISTRIBUTION	13
FRANÇAIS ET FRANCOPHONIE EN RUSSIE.....	16

Paysage éditorial russe et données chiffrées du secteur

A – Le paysage éditorial russe

1. Nombre et géographie des maisons d'édition¹

Au début de l'année 2009, il y avait en Russie 5 702 entités éditoriales enregistrées. Parmi elles, on estime que 1 280 sont des maisons d'édition véritablement actives ayant publié au moins douze livres en 2008 (soit une moyenne d'un livre par mois).

La géographie de l'édition russe est relativement simple et pourrait se résumer en un seul lieu : Moscou. En moyenne, la capitale concentre la production de près de 3 titres sur 5 et l'impression de 5 ouvrages sur 6. Moscou domine tous les segments éditoriaux et accapare 99% de l'édition grand public. Saint-Pétersbourg, produit 9% des titres et 6% des exemplaires.

L'autre grand pôle de l'édition est la province. L'édition régionale est principalement active dans l'édition scientifique et de vulgarisation. Les régions les plus actives sont celles de Volgograd, Nizhny-Novgorod, Novossibirsk, Samara, Saratov, Sverdlovsk, l'oblast de Rostov, ainsi que les Républiques du Bachkortostan et du Tatarstan. En revanche, la situation dans le Caucase du Nord et dans certaines régions de Sibérie est loin d'être évidente. La République de Touva, par exemple, a publié 13 titres en 2008 et celle d'Altaï, 17 livres.

2. La concentration du secteur

On aurait pu croire que la libéralisation du marché dans la Russie postcommuniste aurait conduit à la mise en place d'un très large éventail de maisons d'édition. En réalité, le secteur se révèle assez peu diversifié.

Durant ces cinq dernières années, le marché russe a connu une forte concentration de son paysage éditorial. Les dix plus grandes maisons d'édition du pays publient près de 40% des exemplaires édités en Russie. Les deux géants incontestés du marché sont les groupes AST et Eksmo.

Les mouvements de fusions et acquisitions ont été nombreux ces dernières années et ont conduit à l'apparition de nouvelles marques au sein de grands groupes éditoriaux. De nombreux éditeurs indépendants ont été rachetés et intégrés au sein de ces grandes structures. Il est manifeste que la récession actuelle va accentuer ce mouvement de consolidation du marché en grands groupes éditoriaux, qui risquent, à terme, de monopoliser le marché. Beaucoup d'éditeurs craignent, par ailleurs, que la récession n'entraîne la faillite d'environ 20% des petites et moyennes maisons d'édition du pays

¹ Sources: Conférence du 14 octobre 2009 de Vladimir Grigoriev à la Foire du livre de Francfort intitulée: « Market Trends in Russia and Digital Publishing ». M. Grigoriev est directeur adjoint de la *Federal Agency for Press and Mass Communication* de la Fédération russe. V. Grigoriev, S. Adjoubei, *Survey of Book Publishing in Russia*, article publié en ligne le 24 février 2009, Springer Science+Business Media, LLC 2009.

Le paysage éditorial russe se divise, schématiquement, de la manière suivante :

- Une quinzaine de très grandes maisons d'édition qui concentrent l'essentiel de la production :
- Une immense majorité de maisons d'édition de petite taille ou de taille moyenne.

Principales maisons d'édition russes (en termes de tirages)²

Eksmo	13,1%
AST	9,4%
Prosveschenie	6%
Rosman	3%
Drofa	2,8%
Egmont Russia	2,7%
Ripol Classic	1,5%
Atticus Group	1,3%
Azbooka	0,9%
Olma Media Group	0,7%
Total	41,4%

3. L'implication de l'Etat et les politiques de promotion de la lecture³

Il n'existe pas de réelle politique de promotion de la lecture qui aurait pour objectif de créer un environnement de marché sain pour les libraires et qui aiderait le lecteur. Ainsi, il n'existe ni remises aux étudiants, ni remises aux bibliothèques régionales ou communales, ni programmes d'achat de littérature contemporaine dans les bibliothèques.

Le problème de la lecture en Russie était devenu si pressant qu'en 2006, un plan à long terme pour la promotion et le développement de la lecture a été mis en place par la *Federal agency for press and mass communication* et la *Russian book union*. De plus l'année 2007 a été décrétée « année de la lecture » en Russie. Cela a été la première initiative de très grande ampleur menée dans la Russie postsoviétique, qui a donné lieu à l'organisation de nombreux événements culturels tant au niveau local que régional.

Tandis que l'Etat reprend lentement son rôle de coordinateur à l'échelle nationale d'une politique de promotion de la lecture, des organisations non gouvernementales prennent aussi le relais.

Ainsi par exemple, depuis 2002, la *Pushkin library foundation* a distribué près de 20 millions de livres à des bibliothèques réparties sur l'ensemble du territoire, tenant ainsi de réduire le fossé entre le centre et les provinces et de rétablir ces espaces culturels quelque peu laissés à l'abandon de toute aide publique durant la période de transition.

² Source: Federal Agency for Press and Mass Communication, Russian Book Chamber, 2009.

³ Sources: A. Arkhangelsky, "A love-hate relationship" et E. Rubinova, "Picturing the reader", in *Russia Profile*, 7 octobre 2009

B – Les chiffres-clé du secteur

1. Les évolutions de la production

Un peu d'histoire⁴

La période 1991-1998 s'est caractérisée par une crise dans le secteur du livre qui a provoqué une chute sévère de la production (de 1,63 milliards d'exemplaires produits à 408 millions). Avec la libéralisation de l'économie et la privatisation du secteur éditorial, les éditeurs russes ont dû apprendre à attirer le lecteur, problématique qui n'existait pas lorsque la distribution des livres était assurée par le réseau étatique. La crise financière d'août 1998 a ensuite provoqué une secousse importante sur un secteur déjà fragilisé : disparition de nombreuses maisons d'édition, baisse des salaires et fuite d'une partie du personnel vers des secteurs connexes (presse, publicité...), augmentation du prix du papier.

Après 1998, les chiffres de la production ont ré-augmenté de manière constante et en 2003, 705 millions de livres étaient en circulation sur le marché. Entre 2004 et 2008, la production annuelle d'exemplaires s'est stabilisée autour de 600-700 millions de livres.

La situation actuelle⁵

L'édition russe a connu, ces dernières années, une des progressions les plus rapides du monde. Depuis 1999, le nombre de titres a augmenté de plus de 150%. Pour la première fois en 2006, la barre des 100 000 titres publiés a été atteinte.

Les chiffres de 2008 sont les plus hauts de l'histoire russe et soviétique du pays avec 123 000 titres publiés et plus de 760 millions d'exemplaires imprimés.

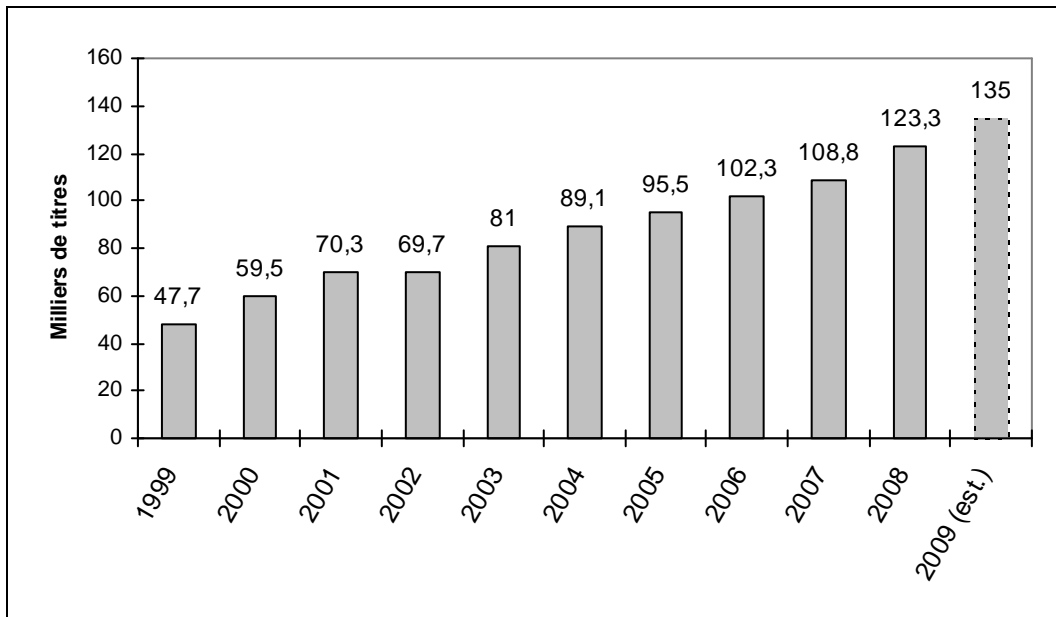
Au 1^{er} septembre 2009, 83 000 titres ont été publiés et environ 470 millions d'exemplaires imprimés, ce qui représente une progression de 8,6% en nombre de titres et une progression de 3,8% en nombre d'exemplaires par rapport à l'année précédente à la même date.

La Russie d'aujourd'hui publie donc plus de livres que ne le faisaient l'Union soviétique durant ses meilleures années. La Russie est devenue un des plus grands acteurs mondiaux de l'édition et l'un des cinq pays au monde à publier plus de 100 000 titres par an (après les Etats-Unis, la Chine, le Royaume-Uni et l'Espagne).

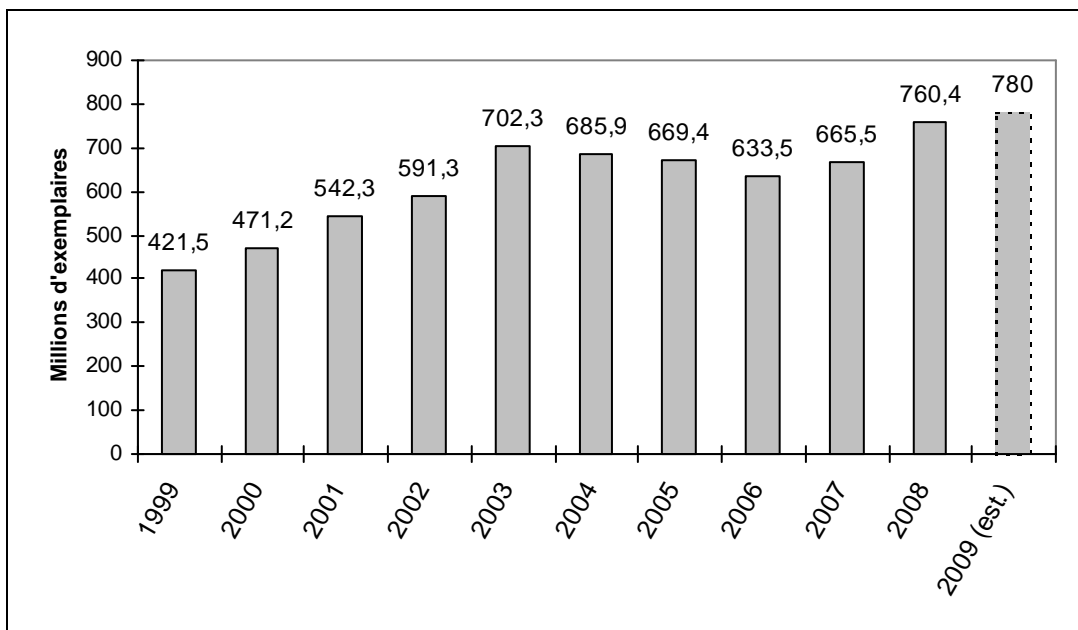
⁴ Sources : Constantin Koustenov et Valérie Pozner, *L'édition de sciences humaines et sociales en Russie*, BIEF, mars 2009 et site de la foire du livre de Francfort, 2009.

⁵ Source : Conférence du 14 octobre 2009 de Vladimir Grigoriev à la Foire du livre de Francfort intitulée: « Market Trends in Russia and Digital Publishing ».

Nombre de titres publiés (1999-2009)⁶



Nombre d'exemplaires publiés (1999-2009)⁷



⁶ Source : Federal Agency for Press and Mass Communication, Russian Book Chamber, 2009.

⁷ Source : Idem.

2. Tirage moyen⁸

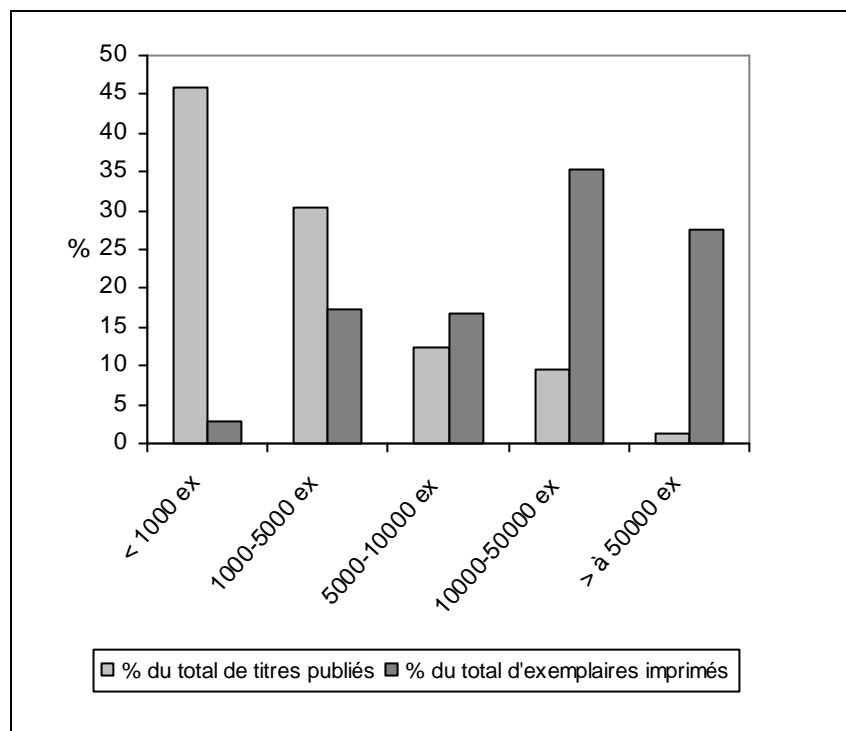
Le tirage moyen a augmenté pour la première fois depuis années en 2008. Il atteint 5 814 exemplaires en 2008 (contre 5 582 en 2007).

Les petits tirages (inférieurs à 1 000 exemplaires) constituent l'essentiel de la production disponible sur le marché russe (46% du nombre total de titres publiés). Il s'agit essentiellement de publications scientifiques, techniques, médicales, ou d'ouvrages de recherche.

Dans le groupe des tirages d'envergure moyenne (entre 1 000 et 10 000 exemplaires) on retrouve pratiquement toute la production de non-fiction grand public, les manuels scolaires publiés par les grands éditeurs, les livres de référence, et les ouvrages de fiction russe ou étrangère.

Les tirages supérieurs à 10 000 exemplaires ne représentent que 11% des titres publiés.

Structure de la production en fonction du tirage moyen (2007)⁹



⁸ Source: V.Grigoirev, S. Adjoubei, *Survey of Book Publishing in Russia*, publié en ligne le 24 février 2009, Springer Science+Business Media, LLC 2009.

⁹ Source : site de la foire de Francfort, 2009.

3. Le prix du livre¹⁰

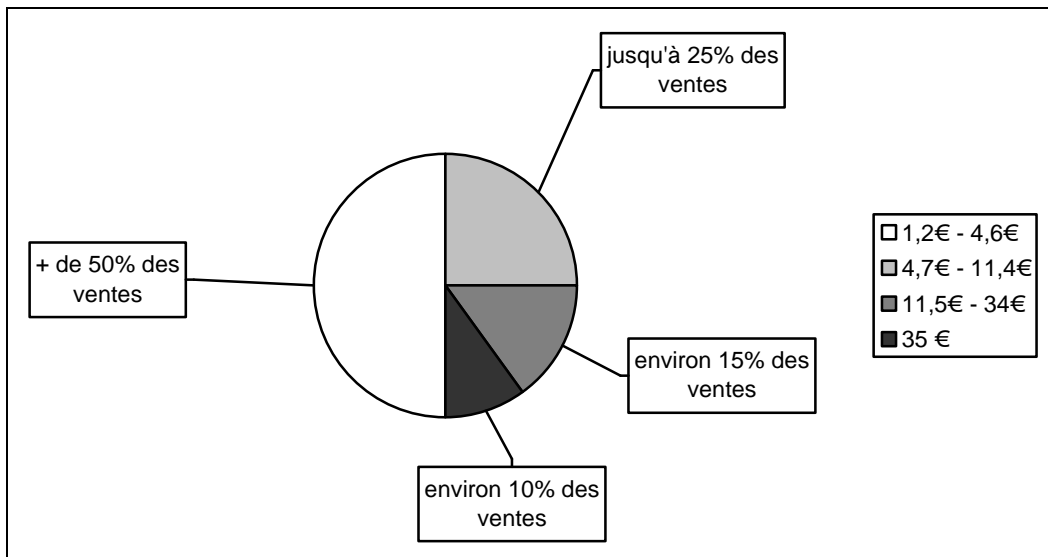
Le prix moyen du livre en Russie était en constante augmentation (en rouble et en euro) avant la crise économique et s'élevait à 4,4 euros en 2008. La dépréciation du rouble, au début de l'année 2009, a fait baisser l'équivalent en euros du prix moyen du livre à son niveau de 2007, alors qu'en roubles, il a en fait augmenté de 15%.

Evolution du prix moyen du livre en Russie (équivalent en euros)¹¹

2006	2007	2008	2009
3,45€	4€	4,4€	4,1€

De manière générale, on constate qu'en Russie, les prix des livres ne sont pas en corrélation avec le niveau de vie de la population. Les livres les plus populaires sont désormais les livres les moins chers, dont le prix de vente est compris entre 1,20 et 4,60 euros.

Structure des ventes en fonction du prix du livre (2009)¹²



Il n'y a pas de prix fixe du livre en Russie et l'éditeur n'a aucun moyen de contrôler le prix de vente : celui-ci est fixé par le distributeur et le libraire. Le prix augmente avec le transport, si bien qu'un livre coûtant 100 roubles à Moscou peut être vendu 300 roubles à Irkoutsk, ce qui le rend hors de portée de l'acheteur local. De là provient la faiblesse des tirages : la production moscovite n'arrive guère jusqu'aux régions alors qu'il y aurait un lectorat potentiel. L'inverse est

¹⁰ Source : Conférence du 14 octobre 2009 de Vladimir Grigoriev à la Foire du livre de Francfort intitulée: « Market Trends in Russia and Digital Publishing ».

¹¹ Source : Estimations d'experts des principales maisons d'édition et librairies russes, 2009.

¹² Source : Idem.

d'autant plus vrai : les maisons d'édition provinciales n'ont pas les moyens d'acheminer leur production jusqu'à la capitale¹³.

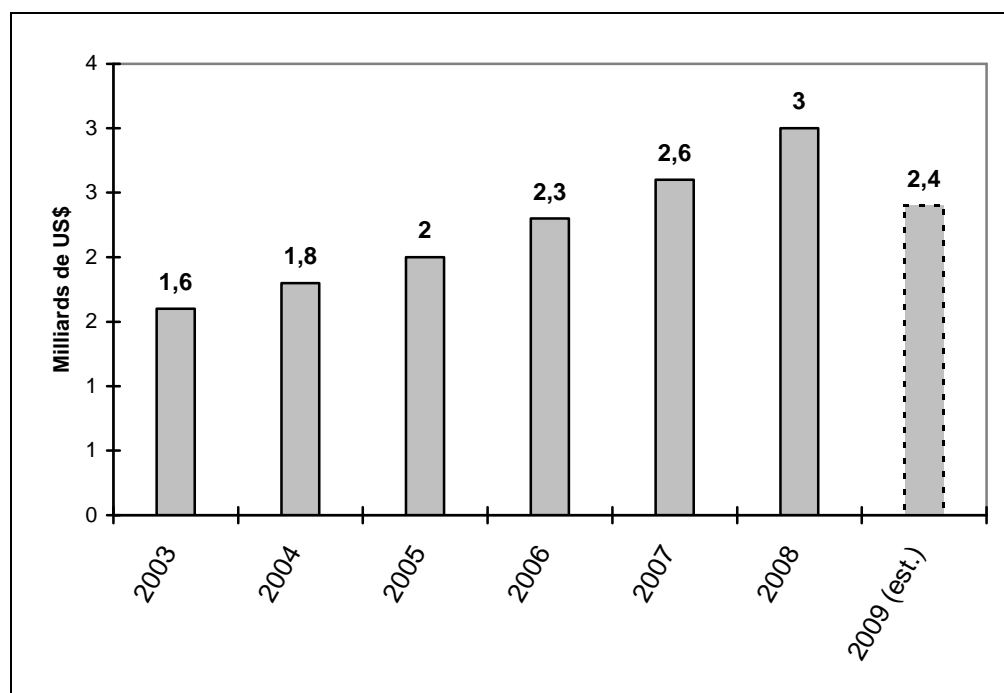
Dans certaines régions, il est parfois plus facile de se rendre en bibliothèque et d'emprunter un livre que d'en acheter un. De la même manière, les foires du livre comme la foire de Fiction / Non-fiction par exemple, représentent un moment important pour les ventes de livres puisque les éditeurs peuvent y écouler directement leur stock et que le public y trouve des livres bien moins chers qu'en librairie.

4. Evolution du chiffre d'affaires de l'édition russe¹⁴

En 2008, le chiffre d'affaires de l'édition russe s'élevait à environ 3 milliards de dollars. Le marché a connu une forte croissance entre 2003 et 2008 (+87,5%), en partie due à l'augmentation du prix des livres.

En 2009, en raison de la crise, les éditeurs s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires de 20% suite à la baisse de la demande, à la fermeture de certaines librairies et à la dépréciation du rouble.

Evolution du chiffre d'affaires de l'édition russe (2003-2009)¹⁵



¹³ Source : Constantin Koustenov et Valérie Pozner, *L'édition de sciences humaines et sociales en Russie*, BIEF, mars 2009.

¹⁴ Source : Conférence du 14 octobre 2009 de Vladimir Grigoriev à la Foire du livre de Francfort intitulée: « Market Trends in Russia and Digital Publishing ».

¹⁵ Source : Estimations d'experts des principales maisons d'édition et librairies russes, 2009.

Les autres caractéristiques de l'édition russe

A – Droits d'auteur et piratage

1. Aspects juridiques du droit d'auteur en Russie¹⁶

La période soviétique est ensuite marquée par une longue évolution en matière de droits d'auteur : de la révocation du texte (relativement progressiste) de la loi tsariste de 1911, doublée d'une négation complète des droits d'auteur, à une reconnaissance réduite et limitée des droits et intérêts des titulaires de droits dans le Code civil adopté en 1964.

Avec la fin des années 1980 et la reconnaissance du besoin de libéralisation économique et de perestroïka, la rédaction d'une nouvelle législation commence. Le 9 juillet 1993, la « loi relative au droit d'auteur et aux droits voisins » est adoptée qui accorde à toute personne dont les droits ont été violés un droit à demander réparation.

En 2006, le gouvernement élabore un projet de loi codifiant l'ensemble des normes et des institutions relevant du droit de la propriété intellectuelle. Le 18 décembre 2006, le président Vladimir Poutine promulgue la loi relative à la quatrième partie du Code civil. Cette quatrième partie régit tous les rapports de propriété intellectuelle, notamment les droits d'auteur et les droits voisins, mais aussi la propriété industrielle. Conformément au décret d'application, ce texte est entré en vigueur au 1^{er} janvier 2008.

L'adoption de la quatrième partie du Code civil a été justifiée, dans une large mesure, par le besoin d'aligner la législation nationale sur les traités internationaux que la Russie a ratifiés :

- Convention de Berne (entrée en vigueur en Russie le 13 mars 1995) ;
- Convention de Rome (26 mai 2003) ;
- Convention universelle sur le droit d'auteur (27 mai 1973) ;

La Russie est depuis le 5 février 2009 signataire du traité de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) sur le droit d'auteur. En revanche, n'étant pas membre de l'OMC, elle n'est pas liée par l'Accord sur les ADPIC (Aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce). Toutefois, lors de la rédaction de la quatrième partie du Code civil, les législateurs avaient promis que le texte serait en conformité avec les traités cités ci-dessus. On peut penser que les directives européennes réglementant la propriété intellectuelle ont également été prises en compte.

¹⁶ Source : Dmitry Golovanov, « L'évolution des droits d'auteur et des droits voisins en Russie », in *Iris Plus, Observations juridiques de l'Observatoire européen de l'audiovisuel*, Edition 2008-2.

2. Piratage et essor du livre numérique

Le piratage sur Internet¹⁷

Celui-ci concerne principalement les manuels scolaires, les livres universitaires et les livres destinés à un public professionnel. De nombreux sites Web déciment en toute illégalité le marché des ouvrages universitaires et professionnels. Ce type d'ouvrages souffre également d'un commerce illégal de photocopies aux abords des universités.

Les bestsellers commerciaux sont également largement disponibles en téléchargement sur de multiples sites Web.

L'essor des livres numériques¹⁸

Le marché des livres électroniques évolue et devient progressivement plus respectueux de la législation, même si de nombreux problèmes et des zones de non-droit restent encore en suspens sur ce segment du marché du livre.

Ainsi au début des années 2000, un très grand nombre de titres ont été numérisés par des bénévoles « enthousiastes » ou par des sociétés à but lucratif, faisant peu cas du respect du droit d'auteurs. Le durcissement des pouvoirs russes dans leur lutte contre le piratage a, depuis 2005, commencé à porter ses fruits.

En 2005, à la suite de la fusion de cinq libraires en ligne, le portail LitRes a été créé. C'est aujourd'hui le plus grand détaillant « légal » de livres électroniques en Russie capable de proposer 20 000 titres accessibles sous différents formats. Il est également possible d'acheter ces contenus numériques avec sept moyens de paiement différents dont les systèmes sécurisés PayPal et WebMoney, les cartes de crédit ou par message SMS. Ces livres numériques sont bien moins chers pour les lecteurs que les livres disponibles en librairie. Leur prix moyen varie de 8 à 50 roubles.

Il est probable que l'essor des livres électroniques en Russie soit intimement lié à la volonté de l'Etat de généraliser l'usage de manuels électroniques dans les écoles, puis dans un second temps dans les universités.

Les livres téléchargeables sur téléphone portable¹⁹

De nombreux lecteurs russes téléchargent des livres sur leur téléphone mobile depuis des sites pirates mais un marché légal est progressivement en train de se constituer. La fiction est le segment le plus demandé après des lecteurs sur téléphone. Les livres concernant le business et les affaires sont également très demandés. Les opérateurs de téléphonie mobile sont de plus en plus empressés à signer des contrats avec les éditeurs pour obtenir les licences de ventes de ces ouvrages, réussissant parfois même à obtenir le téléchargement avant même que la version papier ne soit disponible en librairie.

¹⁷ Source : International Intellectual Property Alliance, *country report Russia*, 2009.

¹⁸ Source : Conférence du 14 octobre 2009 de Vladimir Grigoriev à la Foire du livre de Francfort intitulée: « Market Trends in Russia and Digital Publishing ».

¹⁹ Source : Idem.

B - Les habitudes de lecture²⁰

La Russie a été considérée jusqu'à récemment comme la nation lisant le plus au monde. Il y a vingt ans, juste avant la chute de l'Union soviétique, lire était l'une des priorités des interviewés dans les sondages sur les habitudes culturelles. Les statistiques de l'époque le confirment : avant la dissolution de l'empire soviétique, 40 à 50 millions de personnes (soit 25% de la population adulte) se déclaraient comme lecteurs actifs et 161 millions (72,5%) comme lecteurs occasionnels.

Cependant, il faut aussi un peu tempérer ce glorieux constat car à l'époque soviétique, les livres étaient très populaires parce qu'ils représentaient l'un des loisirs les plus facilement accessibles. Beaucoup de foyers achetaient des livres comme éléments d'ornement de leur intérieur car il était impossible d'acheter d'autres objets décoratifs.

Les transformations de l'ère postsoviétique ont déstabilisé les systèmes de valeurs et les pratiques culturelles de nombreux groupes sociaux. Une enquête conduite en 2008 par le *Levada analytical center* montre que 46% des personnes interrogées ne lisent pas de livres.

Cette enquête propose aussi de diviser de manière schématique le nouveau lectorat russe suivant quatre modèles :

- Les femmes actives ayant une préférence pour les romans à l'eau de rose et toute la littérature « glamour » ;
- Le jeune professionnel vivant dans une grande ville avec un salaire élevé qui achète les livres à la mode et les best-sellers ;
- Les étudiants intéressés par les manuels universitaires et par la littérature professionnelle concernant leur futur domaine d'activité ;
- Les personnes âgées de plus de 60 ans sont une population qui, historiquement, a toujours été entourée de livres et qui lit aujourd'hui ce qu'elle est en mesure d'acheter ou d'emprunter à la bibliothèque.

Ces modèles doivent, bien évidemment, être pris avec précaution concernant la Russie. En effet, le pays est tellement vaste et divers socialement que ce qui peut être vrai en aire métropolitaine n'est ni valable ni transposable aux régions rurales de Sibérie ou aux régions les plus reculées du grand Est.

²⁰ Sources : E. Rubinova, "Picturing the reader", et une interview de S.Lukyanenko par A.Dushka & A.Zolotov "The most veritable danger" in *Russia Profile*, 7 octobre 2009

Promotion et distribution

L'influence relative des prix littéraires sur les ventes²¹

Avec une récompense de 5,5 millions de roubles, le *Big Book Prize* est le plus grand prix littéraire de Russie et le second au monde (en termes de récompense) après le Prix Nobel. Créé en 2005, c'est aussi le plus jeune des prix russes. Ce prix est financé par des mécènes privés, des hommes d'affaires, des oligarques comme Roman Abramovich, des banques et le luxueux grand magasin GUM de la Place rouge. C'est le prix littéraire russe le plus prestigieux, suivi par le *Booker-Open Russia* (sur le modèle du Booker Prize britannique).

D'autres prix existent en Russie comme les classiques *New Pushkin Prize*, *Andrei Bely Prize* pour la poésie ou les moins classiques *National Bestseller* (qui se décrit comme le prix de la « nouvelle » prose, de la littérature novatrice, pour ne pas dire underground) ou le prix *Debut* (pour les jeunes écrivains de moins de 25 ans).

De manière générale, hormis le *Big Book Prize*, les prix littéraires ont peu d'influence sur les ventes en Russie. La publicité reste le moyen de promotion le plus efficace comparée à l'influence réelle des prix.

Distribution et points de vente

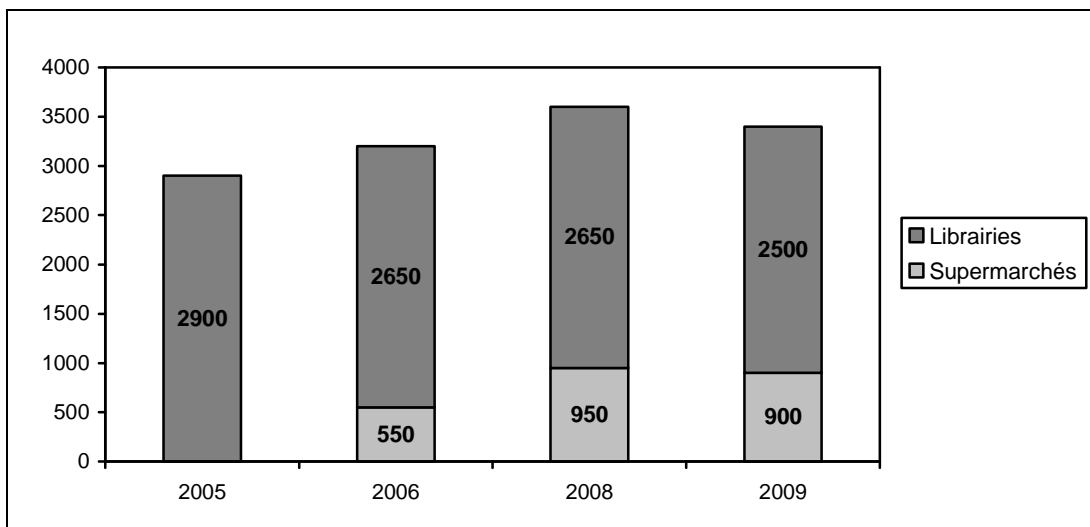
La distribution étatique jusqu'à la fin de l'URSS n'a pas été remplacée par un réseau d'acteurs privés spécialisés. Actuellement, les très grosses maisons d'édition, comme Eksmo, possèdent leurs propres filiales chargées d'acheminer les livres dans les grandes villes du pays où, par ailleurs, elles possèdent des points de vente qui ne proposent que leur production, à l'exclusion de toute autre. Ce système laisse ainsi de côté les petits et moyens éditeurs, condamnés à se contenter du seul marché de leur ville.

Entre 2005 et 2008, la croissance globale du chiffre d'affaires de l'édition russe s'est accompagnée d'un accroissement du nombre de lieux de vente de livres de 25%. C'est principalement la part des supermarchés et hypermarchés qui a le plus augmenté et leur présence est de plus en plus importante sur le secteur de la vente de livres.

A partir du moment où la crise économique a commencé à affecter le pays, certaines chaînes de librairies, grevées par les emprunts et les dettes, ont réduit leurs nombres de boutiques. Certaines ont fait faillite et d'autres ont été rachetées par des éditeurs. En conséquence, le nombre de points de vente de livres a baissé de 3 600 à 3 400 entre 2008 et 2009.

²¹ Source : A.Kovalyova "Recompense for Talent" in *Russia Profile*, 7 octobre 2009

Nombre de points de vente de livres en Russie²²



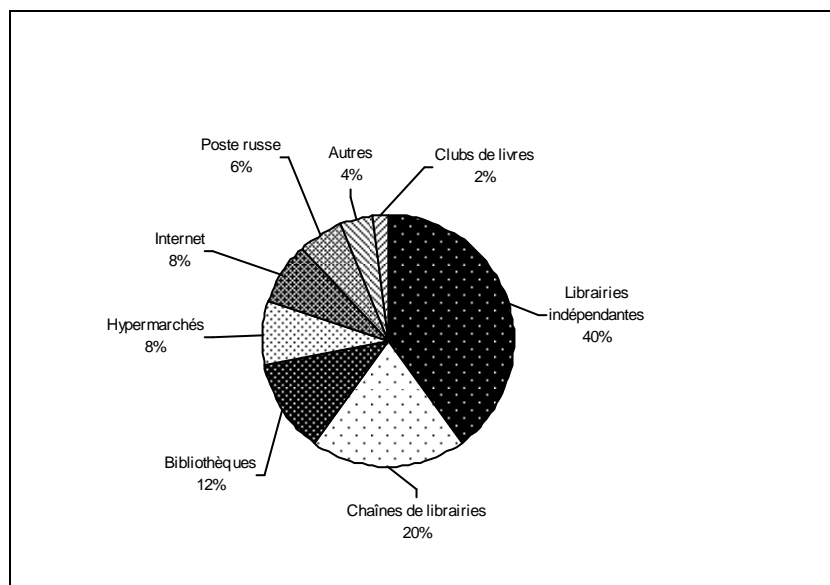
A la fin de l'année 2009, on peut considérer que ce sont les librairies indépendantes qui constituent le principal canal de distribution de livres en Russie avec une part de marché de 40%.

Les chaînes de librairies avaient 25% du marché avant la crise mais, très affectées par la crise, leur situation s'est dégradée et elles n'ont plus que 20% du marché.

La part des points de ventes non spécialisés dans le livre (supermarchés et hypermarchés) a également baissé, passant de 10% en 2008 à 8% actuellement.

Seules les librairies en ligne ont bénéficié de la crise et ont vu leurs parts de marché augmenter de 6% à 8% entre 2008 et 2009. Les experts estiment que la part de ces dernières devrait atteindre 10% du marché en 2010. A titre d'exemple, la principale librairie en ligne du pays, Ozon.ru, a enregistré, durant les huit premiers mois de 2009, une hausse de 33% de son chiffre d'affaires et une hausse de 24% de ses exemplaires vendus par rapport à l'année précédente.

Principaux canaux de distribution (2009)²³



²² Source : Estimations d'experts des principales maisons d'édition et librairies russes, 2009.

²³ Source : Federal Agency for Press and Mass Communication, 2009.

Les foires du livre en Russie²⁴

- La Foire internationale du livre de Moscou est la plus grande foire du livre de Russie. Destinée au grand public, elle a accueilli en septembre 2009 près de 780 stands de 55 pays différents sur une surface d'exposition de 24 000m².
- La foire de Fiction / Non-Fiction a lieu chaque année en décembre. Créée en 1998 par des éditeurs indépendants en opposition à la foire officielle de septembre, Non-Fiction reste le salon des intellectuels et des petites structures. En 2008, la foire a accueilli 280 exposants de 21 pays sur une surface de 6 000m². Un public de 30 000 visiteurs s'est rendu sur place.
- Le Salon du livre de Saint-Pétersbourg : c'est une jeune foire du livre qui a cependant un long passé. Après une interruption de plusieurs années, le salon a rouvert ses portes pour la première fois en novembre 2006. Depuis 2007, il se tient désormais au printemps. En 2009, 280 maisons d'édition et librairies ont participé à ce salon, ainsi que des bibliothèques, des imprimeurs, des institutions culturelles de 13 pays. La majorité des exposants (180 d'entre eux) étaient originaires de Saint-Pétersbourg.
- La Foire du livre de Krasnoyarsk (Sibérie) : c'est une nouvelle foire organisée par la fondation privée Michail Prokhorov. Elle se tient début novembre en Sibérie.

Les bibliothèques²⁵

Le financement des bibliothèques, qu'il soit étatique, régional ou municipal, est très faible et ne permet pas d'assurer des achats réguliers. Les bibliothèques russes présentent par ailleurs une situation extrêmement contrastée : certains établissements ont entrepris des programmes de numérisation innovants alors que d'autres n'ont pas encore de stratégie dans le domaine.

Le programme national de soutien et de développement de la lecture, lancé en 2006, ne s'est quant à lui toujours pas traduit par des actions concrètes, si bien qu'en janvier 2009 le président de la Cour des Comptes déclarait : « Bien que la Russie soit l'un des premiers pays du point de vue du nombre total de bibliothèques, la plupart ne répondent pas aux exigences actuelles, et ne sont pas fréquentées par plus de 20 % de la population. Aucun nouveau bâtiment destiné à abriter une bibliothèque n'est en construction. Les salaires du personnel sont faibles, l'équipement technique et les collections nécessitent une radicale modernisation ».

²⁴ Source : site de la Foire de Francfort, 2009.

²⁵ Source : Constantin Koustenov et Valérie Pozner, *L'édition de sciences humaines et sociales en Russie*, BIEF, mars 2009.

Français et francophonie en Russie

La langue française est la troisième langue étrangère étudiée dans le système scolaire russe en nombre d'apprenants, après l'anglais et l'allemand. 5,6% des élèves et étudiants russes apprennent le français soit 788 000 apprenants.

Le nombre d'apprenants de français a fortement diminué en Russie depuis la fin de l'Union soviétique. La disparition des quotas qui favorisaient l'apprentissage du français et l'attrait général pour l'anglais ont fait diminuer les effectifs d'élèves et d'étudiants russes apprenants le français. Par ailleurs, l'apprentissage, encore aujourd'hui, d'une seule langue obligatoire dans l'enseignement secondaire a fait reculer le français mais aussi l'allemand en faveur de l'anglais.

Toutefois, le français possède des atouts pour se positionner comme deuxième langue étrangère dans les écoles et les universités russes lorsque la réforme du système éducatif en cours intégrera une seconde langue obligatoire dans les cursus scolaires :

- existence d'un corps enseignant motivé et de qualité ;
- le français est resté porteur d'un grand prestige culturel en Russie ;
- la mobilité scolaire et universitaire entre la France et la Russie est en plein essor ;
- les échanges commerciaux franco-russes et l'implantation d'entreprises françaises en Russie se développent ;

La présence de la France en région est de plus en plus visible avec la mise en place d'un réseau d'alliances françaises (11 établissements au total) sur tout le territoire russe.

Le français dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur

- Ecoles d'enseignement général

Le français est étudié dès la 5^e classe (équivalent de la 6^e française) comme LV1 ou dans certaines comme LV2 (généralement après l'anglais). Ce sont dans ces écoles que le français est le plus appris mais c'est aussi dans ces établissements qu'il recule face à l'introduction de l'anglais comme LV1

- Ecoles à enseignement renforcé

Les écoles à enseignement renforcé de langues sont des établissements où l'enseignement d'une langue étrangère est dispensé depuis la première classe. Il existe environ une centaine d'école de ce type en Russie qui forment les meilleurs apprenants de français dans le système scolaire russe. Les bacheliers alimentent les départements de langues des universités, mais également les cursus franco-russes.

- Les sections bilingues francophones au sein des écoles à enseignement renforcé du français

En 2008-2009, il y a en Russie 12 sections bilingues francophones qui accueillent près de 320 élèves.

- Le français dans l'enseignement supérieur

Le français est enseigné comme première, deuxième voire comme troisième langue dans les établissements d'enseignement supérieur russes. Les étudiants de

français première langue (plusieurs milliers en Russie) se destinent principalement à des carrières de professeurs de français et d'interprètes. Le français seconde langue, à l'université, est très souvent un choix à visée professionnelle : français du tourisme, de la banque, de l'assurance, des services et de l'industrie. Beaucoup d'étudiants choisissent le français pour accéder à une formation universitaire complémentaire en France.

Statistiques²⁶

En termes d'effectifs, avec 756 800 apprenants recensés pour l'année scolaire 2005-2006, le français occupe la 3^e place des langues étrangères étudiées en Russie derrière l'anglais et l'allemand (tous niveaux et tous types d'établissements confondus).

Effectifs d'apprenants de langues étrangères (2005-2006)

Anglais	12 500 000
Allemand	3 500 000
Français	756 800

On compte 485 700 apprenants de français dans le primaire et le secondaire, 71 000 dans les établissements de formation professionnelle initiale et 200 000 dans les établissements d'enseignement supérieur.

Le français est enseigné dans 5 828 établissements primaires et secondaires (soit 12% des établissements) selon la répartition suivante :

Répartition des apprenants de français par niveau (2005-2006)

	Zones urbaines	Zones rurales	Total
1^e - 4^e (± primaire)	49 079	6 085	55 164
5^e - 9^e (± collège)	254 178	67 598	321 776
10^e - 11^e/12^e (± lycée)	84 708	24 120	108 828
Total	387 965	97 803	485 768

Les professeurs de français

Le nombre d'enseignants de français (tous types d'établissements) est évalué à 12 000 pour l'année 2005-2006.

Il y a un peu plus d'un an, le réseau associatif des professeurs de français en Russie ne comptait encore que trois associations fédérales sur l'ensemble du territoire. Grâce à l'impulsion de l'Ambassade de France, plusieurs associations régionales ont aujourd'hui émergé en province.

Un statut type, conforme à la nouvelle loi sur les associations votée à la Douma en avril 2006, a été diffusé lors des deux congrès des associations de professeurs de français en Russie en 2006 et 2007. Mis au point par un cabinet d'avocats franco-russe de Moscou, ces statuts, en français et en russe, ont permis à des associations en province de s'enregistrer légalement auprès des autorités régionales et de

²⁶ Source : Ministère de l'Éducation et de la Science, Agence fédérale de l'éducation, 2007.

pouvoir bénéficier du soutien de l'Ambassade de France. Ces deux congrès ont redéfini, en conformité avec la législation russe un nouveau cadre administratif et permis la réorganisation d'un réseau des Associations de professeurs de français en Russie. Il existe désormais 9 associations de professeurs de français conformes à la législation russe

Les bibliothèques diffusant du livre français²⁷

5 types de bibliothèques étoffent régulièrement leur fonds de livres français :

- Les bibliothèques des établissements culturels français (Centre culturel français de Moscou et Institut français de Saint-Pétersbourg) et les bibliothèques des Alliances Françaises.
- Les bibliothèques des centres (régionaux) de langue française : Saint-Pétersbourg, Voronej.
- Les salles de lecture françaises situées dans les bibliothèques régionales russes (Arkhangelsk, Ekaterinbourg, Irkoutsk, Oufa, Riazan, Rostov-sur-le-Don, Saratov, Smolensk, Tomsk, Vologda). Ces bibliothèques reçoivent des dotations régulières de l'Ambassade de France en Russie. Elles proposent chacune plus de 6 000 documents en français dans tous les domaines du savoir.
- Les bibliothèques nationales, fédérales, régionales et municipales de Russie ayant un fonds d'ouvrages en français (46 bibliothèques répertoriées).
- Les bibliothèques destinataires des ouvrages publiés dans le cadre du Programme d'aide à la publication (PAP) Pouchkine. 151 bibliothèques en Russie reçoivent régulièrement des ouvrages français traduits en russe.

²⁷ Informations sur les bibliothèques tirées du site www.francomania.ru, 2009.